Sports

Au Masters, Federer a aussi vécu des moments insolites

Page 22



L'attaquant Alexei Dostoinov rêve de stabilité au LHC

Page 23



Football, Coupe de Suisse

«Le LS se rend à Bellinzone dans la peau du favori», assure Favre

Le gardien lausannois croit à la qualification de son équipe pour les quarts de finale, cet après-midi au Tessin (17 h 30)

André Boschetti

L'ambiance n'est pas à la gaudriole du côté de la Pontaise. Largué en championnat, avec huit points de retard sur GC (9e), le LS se doit de poursuivre son aventure en Coupe de Suisse pour égayer quelque peu un printemps qui s'annonce déjà très long. Mais pour cela, il faudra que la lanterne rouge vif de Super League prenne le meilleur sur Bellinzone, l'actuel deuxième de Challenge League. Loin d'être évident pour une équipe en proie au doute. Titulaire en fin d'aprèsmidi au Tessin, Anthony Favre (27 ans) est toutefois convaincu que «son» LS reste supérieur à son adversaire du jour.

Anthony Favre, comment va le moral de l'équipe?

Pas trop mal, compte tenu des résultats. La situation est quand même assez particulière avec cet enchaînement de défaites. Cela dit, je n'ai remarqué ni abattement ni résignation au sein d'un groupe qui fait son possible pour inverser la tendance.

Avez-vous déjà vécu une telle série négative?

Non, jamais. La difficulté est d'apprendre à vivre avec, sans l'accepter. Ce qui est parfois compliqué, je l'admets. D'autant plus que la plupart des buts que nous prenons sont le résultat d'erreurs individuelles. Se relancer ensuite est particulièrement dur.

Jouer un match de Coupe dans ce contexte, est-ce agréable?

Oui, car on ne trimbale pas avec soi le poids des défaites en championnat. On peut se dire qu'en Coupe on sort de deux victoires. Certes obligatoires contre des équipes de séries inférieures, mais qui nous placent dans un autre contexte. Lausanne se déplacera donc à Bel-



En raison de la blessure de Fabio Coltorti, Anthony Favre remet les gants avec une détermination intacte. PATRICK MARTIN

linzone dans la peau du favori. Peu importe la manière, nous devrons en revenir avec la qualification en

Pour le LS, ce match sera aussi une revanche du 8e de finale de la saison dernière...

Un très mauvais souvenir pour moi surtout, puisque ma responsabilité était engagée sur le premier but adverse. Cela dit, la situation sera à l'opposé de celle de l'an passé. Bellinzone souffrait alors en Super League, alors que nous étions en pleine confiance un cran plus bas. Et les Tessinois l'avaient emporté. Comme quoi notre tâche ne sera pas insurmontable au Tessin. Mais pour cela, il faudra d'abord éviter de concéder le premier but.

Pourquoi le LS ne réussit-il pratiquement jamais à

remonter un score déficitaire? C'est un problème dont nous souffrons depuis longtemps. Même au printemps dernier, nous ne réussissions pas à l'emporter lorsque nous étions menés. J'ai l'impression que cette situation nous stresse un peu trop. Peut-être parce que nous n'avons pas ces deux ou trois joueurs d'expérience capables de prendre leurs responsabilités lors de ces moments délicats. En revanche, même en Super League, l'équipe tient bien le choc lorsqu'elle mène ou que le score est de parité.

Une élimination à Bellinzone pourrait diablement plomber la 2e partie de saison...

C'est pour cette raison que le match sera très délicat. Il pourrait à la fois représenter une belle bouée de sauvetage ou nous plonger dans une situation encore plus compliquée. A tous les niveaux. Mais, je le répète, malgré cet enjeu de taille, je suis convaincu que le LS a les moyens de gagner. Puis d'enchaîner sur deux victoires contre Xamax et GC en championnat. Il le faut d'ailleurs.

Heinrich Schifferle est le nouveau président de la SFL

En tant que gardien, votre rôle sera prépondérant. Or vous jouez peu cette saison. Comment vivez-vous cette situation, nouvelle pour vous?

Elle n'est pas idéale, d'autant plus que l'équipe ne gagne pas. Sur le banc, je me sens impuissant, alors que j'aimerais aider mes coéquipiers à remonter la pente. Je ne prétends pas qu'avec moi notre classement serait différent, mais au moins j'aurais l'impression de contribuer à la cause collective. Ma position de No 2 est frustrante, mais je dois m'en accommoder. Même si chaque jour je fais mon maximum pour montrer au coach que je mérite de jouer.

Digérez-vous mieux une erreur individuelle qu'il y a quelques années?

Oui, je parviens rapidement à en faire abstraction durant un match. Mais ensuite, elle m'obsède pendant quelques jours. Je suis très critique par rapport à mes performances. Peut-être même un peu trop, parfois. Mais ce que je déteste le plus, c'est les tapes dans le dos une fois l'erreur commise. Même si le but est de m'encourager, je le prends comme une marque de pitié. Dans ces moments-là, je préfère qu'on me laisse tranquille!

A l'affiche

15.00 Tuggen (1re ligue) - Sion 17.30 Bellinzone (ChL) - Lausanne-Sport 17.30 Wil (ChL) - Bâle

14.00 Bienne (ChL) - Servette 14.00 Saint-Gall - Zurich 14.30 Kriens (ChL) - Grasshopper 14.30 Winterthour (ChL) - Young Boys 14.30 Wohlen (ChL) - Lucerne

Notre dossier sur

www.24heures.ch/ lausanne-sport

L'histoire du jour

Alban Poudret, la passion à bride abattue

Il est tombé dans la marmite quand il était petit. On ne parle pas de la marmite de potion magique à laquelle fait allusion Yannick Noah. Mais de la marmite débordante de passion qui anime Alban Poudret (54 ans) pour l'hippisme. Cet authentique gentleman des paddocks partage sa foi avec un enthousiasme et une collégialité jamais pris en défaut.

Editeur et rédacteur en chef du Cavalier Romand, il est directeur sportif du CHI de Genève (qui se déroulera du 8 au 11 décembre) depuis fin 1992. En fait, aussi loin qu'il s'en souvienne, cet admirateur de Jappeloud tient les rênes de la compétition la plus importante de Suisse romande. En culottes courtes, à Vufflens-le-Château, il organisait des concours hippiques, les mercredis et samedis ensoleillés. Le jardin familial était truffé d'obstacles conçus par ses soins. Alban entraînait à sa suite une kyrielle d'enfants de 10 à 12 ans des villages voisins. «Nos chevaux étaient nos jambes. Elles nous portaient.» Fin août se déroulait traditionnellement le GP des Nations, l'événement de la saison. Programme - avec de la publicité SVP - liste de départ: rien ne manquait. «Mes copains d'alors sont toujours des copains», rigole l'intéressé comme pour justifier ses gages d'amitié excessifs. «Entre hier et aujourd'hui, l'exercice est resté sensiblement le même. Disons que c'est plus sérieux, mais la flamme et le bonheur sont identiques.»

Journaliste chevronné, ce Pulliéran d'adoption a pris la plume pour assouvir de manière significative son goût pour «son» sport et le transmettre au plus grand nombre. Alban Poudret a publié chez Slatkine un magnifique ouvrage de 240 pages, une fresque historique remplie d'anecdotes savoureuses: Le concours international de Genève, de 1926 à nos jours. Une histoire de passion.

On ne saurait mieux dire. P.TZ



La passion d'Alban Poudret. ici avec *Calvaro V* de Willi Melliger, ne date pas d'hier. DR

Football

Le Zurichois a pris la succession de Thomas Grimm, hier à Berne

Heinrich Schifferle est le nouveau président de la Swiss Football League (SFL). Le Zurichois remplace Thomas Grimm, qui n'a pas sollicité de nouveau mandat. Walter Stierli (président de Lucerne), Ilja Känzig (YB) et Bernhard Heusler (Bâle) entrent eux aussi au comité. Vice-président du FC Winterthour et responsable des finances de la SFL depuis 2003, Schifferle a été nommé lors d'une assemblée générale qui, hier à Berne au Stade de Suisse, s'est déroulée en présence de Bulat Chagaev. Si la venue du patron de Xamax a surpris, elle n'a toutefois pas permis de lever le moindre doute quant à l'avenir du club neuchâtelois.

«M. Chagaev ne nous a pas aidés à clarifier la situation», a expliqué le nouveau président de la SFL, évoquant prudemment «une autre culture» pour faire état de tout ce qui sépare le dirigeant tchétchène des instances suisses. L'affaire Xa-



Heinrich Schifferle: de trésorier à président de la SFL. KEYSTONE

max a d'ailleurs incité la SFL à apporter une modification au règlement d'octroi des licences. Désormais, tout changement de propriétaire d'un club ou toute augmentation de budget de plus de 20% devra faire l'objet d'une nouvelle procédure. On se souvient que Xamax avait obtenu sa licence au printemps avec l'ancienne équipe dirigeante et pour un budget prévisionnel largement inférieur à l'actuel. Toujours au chapitre du club neuchâtelois, la SFL a révélé que deux nouvelles procédures disciplinaires ont été ouvertes, avec un

examen du soupçon de faux dans les titres ainsi que d'éventuels contrats occultes.

Les dirigeants des 26 clubs ont aussi décidé du maintien du FC Vaduz dans les compétitions nationales, seuls quatre d'entre eux s'y opposant. Le club de la Principauté du Liechtenstein obtient ainsi un nouvel accord, cette fois-ci sans limites dans la durée. Il devra s'acquitter d'une somme de 100 000 francs pour la Challenge League, de 300 000 francs s'il retrouve la Super League.

François Ruffieux



24heures.ch

Sur le web ce week-end

Masters de Londres Demifinales aujourd'hui (Federer joue à 15 h), la finale demain (18 h 30).

Hockey sur glace

• LNB Le LHC accueille Olten,